

## L'investiture du Christ, Fils Bien-Aimé du Père



Avec la fête du Baptême de Jésus que nous célébrons en cette fin de semaine, se poursuit et s'achève le cycle des manifestations du Seigneur. Il avait commencé à Noël avec la naissance à Bethléem du Verbe incarné. Contemplé par Marie, Joseph et les bergers dans l'humilité de la crèche, il a connu une étape importante avec l'Épiphanie, lorsque le Messie, à travers les mages, s'est manifesté à toutes les nations. Aujourd'hui, Jésus se révèle, sur les rives du Jourdain, à Jean le Baptiste et au peuple d'Israël.

Cette manifestation progressive du Christ au peuple d'Israël nous permet, à nous aussi aujourd'hui, d'avancer dans la connaissance du Sauveur. C'est pourquoi la liturgie, surtout orientale, considère le Baptême de Jésus comme une seconde Épiphanie. En effet, elle relie

entre eux les évangiles où le mystère du Christ se manifeste : après la venue des Mages (semaine dernière) et avant les Noces de Cana (semaine prochaine) : « Tel fut le premier des signes de Jésus, il l'accomplit à Cana de Galilée et il manifesta sa gloire et ses disciples crurent en lui. » (Jn 2, 11)

Dans l'évangile qui nous est proposé en ce dimanche (Lc 3, 15-22), l'épisode du Baptême de Jésus prend surtout l'allure d'une théophanie, c'est-à-dire, il est la culmination de révélations progressives : après avoir été révélé aux pauvres (les bergers), puis aux représentants officiels du peuple élu (en la personne de Syméon), et enfin à ses parents et aux docteurs dans le Temple (le Recouvrement), Jésus manifeste aujourd'hui sa divinité à Jean le Baptiste et au peuple d'Israël au bord du Lac de Jourdain (cf. Lc 3).

Plus encore, c'est la Trinité elle-même qui se manifeste : le Père proclame son amour pour lui, et l'Esprit descend sur lui comme une colombe. Le terme « manifestation » revient d'ailleurs à trois reprises dans la deuxième lecture, tirée de l'Épître à Tite (cf. Tt 2 11-14 ; 3, 4-7), pour désigner trois réalités : la bienveillance du Père qui fait don du Sauveur, puis son retour dans la gloire, et enfin le don de l'Esprit au baptême chrétien. Des mystères de lumière dont Isaïe avait déjà perçu la lueur plusieurs siècles auparavant (cf. Is 40, 1-5. 9-11, première lecture), et que la liturgie nous invite à célébrer par ces paroles : « Aujourd'hui, sur les eaux du Jourdain, tu veux inaugurer le baptême nouveau : une voix descend du ciel pour attester que ta Parole habite chez les hommes, et l'Esprit, manifesté sous l'aspect d'une colombe, consacre ton Serviteur Jésus, pour qu'il aille annoncer aux pauvres la bonne nouvelle... »

La scène du Baptême de Jésus, telle que Luc nous la raconte, renferme donc plusieurs pistes pour notre méditation. Elle nous inspire d'abord l'attitude de l'attente, propre à l'homme de foi qui scrute les préparations mystérieuses que Dieu opère dans les cœurs. Elle nous dévoile aussi l'identité profonde du Sauveur qui vient à nous inlassablement et nous invite à le contempler dans la Trinité. Enfin, elle nous exhorte à devenir nous-mêmes messagers de la Bonne Nouvelle, selon la prophétie d'Isaïe et à l'instar des grandes figures de Jean-Baptiste et de saint Paul.

C'est donc un grand enseignement pour nous, à une époque où l'impatience est de mise et où les temps de préparation, de mûrissement, sont souvent considérés comme du temps perdu. Mais rien de grand ne peut se faire sans une lente préparation, sans offrir à l'Esprit de Dieu un espace où il puisse former l'homme dans le secret, façonner son cœur et le préparer pour accueillir sa révélation et accomplir la mission qui sera la sienne. Dieu construit son Église dans l'obscurité, comme l'a décrit la carmélite Édith Stein – alors même qu'elle vivait une époque de ténèbres :

Tout ce qui se fait de grand a besoin de préparation, et le Seigneur dispose sagement les temps et lieux nécessaires pour forger ses ouvriers. C'est le rôle des années de séminaire pour les prêtres, du temps des fiançailles pour les couples, des mois de gestation pour les parents. C'est aussi le sens des épreuves cachées que traversent tant de personnes, avec ces vicissitudes que les saints vivent souvent avec une acuité particulière, comme s'ils étaient émondés avant de porter du fruit.

De ce fait, acceptons-nous comme Jean-Baptiste d'être longuement préparés en vue d'une mission qui n'est pas encore claire ? Avons-nous comme Jésus la patience et l'humilité nécessaires pour supporter les temps ordinaires, les temps morts, les temps d'épreuves, où nous nous sentons peu utiles au Royaume et ne voyons pas clairement le sens de nos actions ? C'est pourtant ainsi que Dieu travaille notre cœur. S'il le fait, c'est en vue d'une mission et d'un rayonnement. Alors, prenons chaque jour, le temps nécessaire à la prière pour que Dieu fasse de nous des serviteurs et servantes selon son cœur.

**Dimanche le 9 janvier 2022**

**Baptême de Jésus**

**Courriel :** [stantoineniagarafalls@gmail.com](mailto:stantoineniagarafalls@gmail.com)

**Site web :** [www.stantoineniagara.com](http://www.stantoineniagara.com)

**Intentions de messes :**

Dimanche le 9 janvier – Baptême de Jésus

Messe 10h00 pour nos paroissiens(nes) (Père Gustave Mombo)

+ Fleurette Paré par Club Sourire (60b)

Dimanche le 16 janvier – 2<sup>e</sup> dimanche du temps ordinaire

Messe 10h00 pour nos paroissiens(nes) (Père Gustave Mombo)

+ Fleurette Paré par Club Sourire (60b)

**Quêtes :** 19 décembre – Enveloppes 360 \$ sans enveloppe 22 \$  
24 décembre – Enveloppes 985 \$ sans enveloppe 60 \$  
26 décembre – Enveloppes 545 \$ sans enveloppe 15 \$

**Aux prières :** Charles Séguin décédé le 18 décembre. Il était le mari de Pauline Séguin.

**Lampes du Sanctuaire :** Jesse Ferron par Gérard & Lucie McLaughlin

**Liste de lecteurs :**

9 janvier – Rosa Fulham

16 janvier – Carmen Eyskoot



Je suis désolé de vous informer que les édifices et tous locaux de nos paroisses sont fermées au public, au moins jusqu'au 26 janvier, selon les politiques du Diocèse de St. Catharines.

Si vous souhaitez contacter un membre du personnel, veuillez le faire par e-mail ou par messagerie vocale, et nous ferons de notre mieux pour vous répondre dans les plus brefs délais.



Notez bien que les églises sont encore ouvertes pour les messes et célébrations liturgiques. Personne ne peut entrer dans les édifices sans l'approbation du curé. Merci pour votre coopération durant ces temps difficiles.

Les protocoles pour combattre le Covid-19 sont encore en vigueur. S'il vous plaît portez un masque à l'église, en tout temps. Quand vous portez votre masque, votre nez et bouche ont besoin d'être couvert.

Père Robert Hétu  
curé